

22/10/2020 20:03

DIJON : 3.000 euros remis par le Grand Orient de France à l'ADEPAPE 21



Le don à l'Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance, de la part de la loge dijonnaise du Grand Orient de France, profitera notamment à Fatima Hrirou, une jeune étudiante méritante issue de l'aide sociale à l'enfance.

L'ADEPAPE 21, créée en 2015, est une association d'entraide qui vise à accompagner les majeurs issus de l'aide sociale à l'enfance dans leurs démarches, «lorsqu'ils se retrouvent souvent seuls et démunis», précise le président de l'association côte-d'orientienne Roland Bonnaire, qui fut pupille de l'État et pouvant attester que la majorité ne signifie pas forcément l'autonomie.

Ne pas laisser les jeunes de l'ASE démunis à la majorité

Ayant oeuvré en tant qu'instituteur spécialisé durant sa carrière, qu'il a terminée en tant que directeur d'une maison à caractère social, Il explique : «Les jeunes placés se retrouvent, à 18 ans, dans le besoin, sans relais familial... On les aide dans leurs recherches d'emploi, de logement, en lien avec des agences immobilières. Ça peut se traduire par le paiement de leurs dépôts de garantie, y compris dans le cas d'un jeune souhaitant aller étudier à l'étranger, des aides au permis de conduire, des aides alimentaires en partenariat avec l'épicerie Épi'Sourire, des prêts de téléphone...».

Créée à trois personnes, l'ADEPAPE 21 est forte aujourd'hui de 180 personnes adhérentes, dont 95 jeunes. «Ce qui prouve qu'il y a des besoins, auxquels s'efforcent de répondre les bénévoles aidants et les référents», insiste Roland Bonnaire, non sans émotion vis-à-vis d'un engagement lui tenant à cœur. Le siège social de l'association se situe à la Maison des associations à Dijon, 2 rue des Corroyeurs (plus d'informations sur le site internet : <https://www.adepape21.org/>).

Fatima Hrirou veut «aider les autres»

Fatima Hrirou, arrivée du Maroc à l'enfance et placée dans une famille d'accueil jusqu'à ses 17 ans, a bénéficié de ces accompagnements, d'aides financières mais

aussi de contacts humains sur lesquels elle a pu s'appuyer, «avancer malgré les stigmates» et puiser de la force dans son parcours de vie, en se forgeant, entre autres qualités humaines, un mental pour réussir.

À 22 ans aujourd'hui, la jeune femme est résidente dijonnaise et lancée dans «une nouvelle vie», loin des difficultés.

Titulaire d'une licence de sociologie passée à l'université de Bourgogne, elle poursuit son projet de devenir éducatrice spécialisée. Bénévole à l'ADEPAPE 21 depuis trois ans, elle s'est engagée en service civique dans l'association jusqu'au 15 avril 2021. Avec toujours la volonté de s'enrichir humainement «et d'aider les autres».

Engagement et réussite récompensés

Le parcours de Fatima Hrirou force le respect et l'admiration. Celui-ci a retenu l'attention de la loge Solidarité et Progrès de Dijon, «loge représentant localement le Grand Orient de France qui défend des valeurs humanistes et s'inscrit dans la défense de nombreuses causes humanitaires» souligne Hervé Bonnavaud. L'action de la Fondation du Grand Orient de France, qui met en œuvre son engagement philanthropique au service de l'humanisme et de la laïcité, est complémentaire de celle des grandes fondations. Elle soutient l'action d'associations qui agissent localement, qui apportent soutien et solidarité envers des personnes les plus défavorisées.

«À une jeune étudiante méritante et plus largement en soutien aux études des jeunes majeurs issus de l'aide sociale à l'enfance», la loge a alors décidé de remettre un chèque de 3.000 euros à l'ADEPAPE 21.

Stéphane Kotovtchikhine, conseiller de l'ordre du Grand Orient de France à Dijon, et Paul Rose, vice-président de la Fondation, avaient aussi fait le déplacement pour la remise officielle du chèque, le vendredi 16 octobre dernier, salle de quartier du Petit Citeaux. Cela pour rappeler l'engagement de la Fondation reconnue d'utilité publique depuis 1987, attentive notamment à l'émancipation des personnes. «La démarche humaine est de chercher et de trouver sa place», a ajouté Paul Rose pour justifier ce don à l'association qui profitera en partie à Fatima Hrirou, telle une bourse d'études.

Antoine Hoareau, adjoint au maire de Dijon, puis Robert Michelin, représentant le comité départemental de la Légion d'honneur, ont salué autant le geste du Grand Orient de France que l'action et la réussite des bénéficiaires, l'élu dijonnais ayant fait remarquer que «la lutte contre la pauvreté menée par la municipalité rejoint les objectifs de l'ADEPAPE 21, au nom de la dignité des êtres humains».

«Nous défendons les valeurs de la République, la liberté, l'égalité, la fraternité, auxquelles s'ajoutent sans réserve aucune la solidarité et la laïcité», affirme Roland Bonnaire, qui parle de Fatima Hrirou comme un très bel exemple de la raison

d'exister de l'association. Une association pour laquelle la jeune femme se mobilise aujourd'hui avec fierté et émotion, celle de mesurer qu'elle a parcouru du chemin et que le meilleur reste à venir, en n'oubliant pas ce que a pu et peut encore lui apporter l'association.

Alix Berthier
Photos : Alix Berthier



